



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

L'Hercule Gaulois

urn:nbn:de:hbz:466:1-45093

L'HERCULE GAULOIS.

Les Gaulois appellent Hercule, Ogmie, & le peignent tout blanc, chauve, ridé, basané; semblable à ces vieux Nautonniers, ou plutôt à Caron lui-même, ou à Japet, qu'on prend pour le plus ancien de tous les hommes. Enfin, à le voir, c'est tout autre chose qu'Hercule, quoy qu'il ait comme luy la peau de lion & la massue, avec un arc tendu à la main gauche, & un carquois sur l'épaule. Je crus d'abord qu'ils le faisoient pour se moquer des Grecs, ou pour se venger des courses qu'il fit en leur pays, en son voyage d'Espagne. Mais j'oublie ce qu'il a de plus admirable, c'est qu'il tient enchaînez par l'oreille une infinité de peuples, qui sont attachés à sa langue par des filets d'or fort deliez, comme par autant de chaînes, & le suivent volontairement sans se débattre; tant on diroit qu'ils se plaisent en leur captivité. Comme je m'étonnois de ce spectacle, avec quelque indignation, un des Docteurs du pays qui parloit fort bon Grec, me dit qu'il me vouloit apprendre le mystere qui estoit contenu sous cette énigme, & commença ainsi: Nous ne croyons pas, comme les Grecs, que Mercure soit le Symbole, ou plutôt le Dieu de l'Eloquence, comme on l'appelle, mais plutôt Hercule, qui est beaucoup plus puissant. Et nôtre opinion est qu'il a fait tout ce que nous admirons, non par la force de son bras, mais par celle de sa raison. Nous le peignons donc sous la figure d'un vieillard, parce que la raison n'est accomplie qu'à cet âge; c'est pourquoy Homere fait découler un fleuve de miel de la bouche de Nestor qui avoit vécu trois âges d'homme, & compare à son parler de fleurs; les discours des vieillards de Troie. Ce Dieu tient tout le monde attaché par les oreilles, qui est l'effet du raisonnement, & sa langue où ils sont pris est l'instrument de leur captivité. Ses

DE L
dards sont
à cause qu
les appelle.
ray que le
ge, com
âge, aux
crût que je
de bon cor
pres aux je
s'enfuye b
le moindre
Eloquence
douceur &
mon carqu
ce qui me
donne la h
des vents
enfile mes
qu'Homere
force il cac
une conten

DE

L OR
long
L coul
larmes des
gées en Pe
fortune; j
là, j'étend
cette preci
depuis peu
bres sur se
seulement
nous arrive

E dards sont la force de ses raisons qui sont empennez, à cause que les paroles sont ailées comme Homere les appelle. Pour apliquer cecy à mon sujet, je vous diray que le souvenir de cette figure m'a donné courage, comme je doutois si je me devois remétre à mon âge, aux exercices de la jeunesse, * de peur qu'on ne crût que je retournaſſe en enfance. Mais je dis Adieu de bon cœur aux avantages du corps, qui sont propres aux jeunes gens. Que ton petit Dieu, Anacréon s'enfuye bien loin de moy avec ses aîles dorées, c'est le moindre de mes soucis, pourveu que je rajeunisse en Eloquence, & que je captive tout le monde par la douceur & la force de mon discours, sans crainte que mon carquois soit jamais dégarny de flèches. Voilà ce qui me console dans mon arriere-saison, & qui me donne la hardieſſe de me remétre sur mer, à la mercy des vents & de l'orage, pourveu que vôtre faveur enſe mes voiles, afin qu'on puisse dire de moy ce qu'Homere dit d'un autre vieillard; *Dieux! quelle force il cachoit sous de vieux haillons, ou plutôt, sous une contenance décrépite.*

* *Declamations.*

DE L'AMBRE OU DES CYGNES.

LORS que j'oyois dire en ma jeunesse que le long de l'Eridan il y avoit des arbres d'où découloit l'ambre, & que cét ambre estoit les larmes des sœurs de Faëton, qui avoient esté changées en Peupliers, & qui pleuroient encore son infortune; je m'imaginois que si je passois jamais par là, j'étendrois mon manteau dessous, pour recevoir cette precieuse liqueur. Mais comme je navigois depuis peu sur ce fleuve, ne voyant aucun de ces arbres sur ses bords, où le nom de Faëton n'est pas seulement connu, je demanday aux Matelots quand nous arriverions en ces lieux qui sont si fameux chez
les

les